



Les Ateliers du jeudi 2022-2023



Expérimenter le lien entre arts du langage et didactiques des langues



Coordonnés par
Anne-Sophie Calinon
Olivier Mouginot
Nathalie Thamin

LIEU

Hop Hop Hop (collectifhophophop.fr)
5 place Saint-Jean, Besançon
Salles polyvalentes (1^{er} étage) :
la Centrifugeuse et le Grand Labo (27/10).

HEURE

17h – 20h

PUBLIC

Étudiants, doctorants, enseignants de
langue, tous professionnels intéressés.

MODE

En présentiel

CONTACTS

anne-sophie.calinon@univ-fcomte.fr

&

olivier.mouginot@univ-fcomte.fr

RENSEIGNEMENTS

nathalie.thamin@univ-fcomte.fr



Cathy Jurado

Jeudi 29/09/2022

Le Laboratoire d'écriture créative :
une traversée de langue



Propos : «Je dis : bête poignante, donne-moi la langue qui étrange, la langue qui m'étrange, qui m'étrangle les mots lisses dans la gorge, donne-moi la basse langue. La basse langue, c'est mon pays, une langue sans mémoire (...)». Christiane Veschambre.

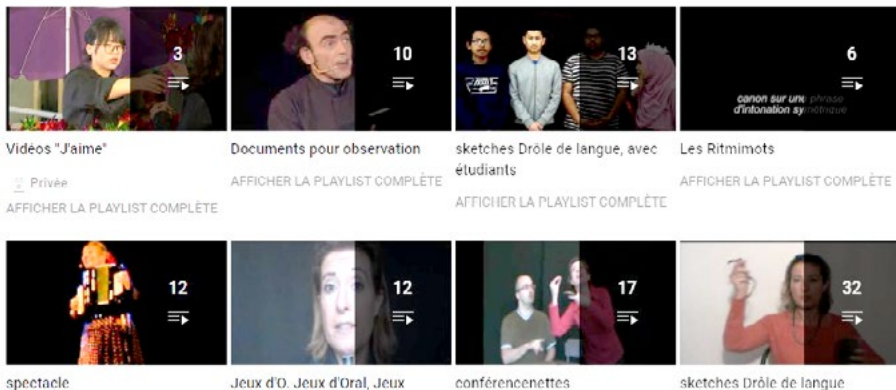
Je me propose de mettre en évidence la manière dont les ateliers d'écriture peuvent s'inscrire dans une pratique de transmission et d'exploration de la langue.

Après avoir balisé les problématiques liées à l'animation d'ateliers (la posture de l'animateur, la constitution du corpus et la diversité des supports, l'installation d'un cadre propice...), j'inviterai les participants à vivre pour eux-mêmes la traversée d'un petit laboratoire d'écriture. Il s'agira, à travers différentes procédures, de se frotter à l'écriture comme expérience qui court-circuite la langue, rejoint l'identité profonde, révèle la puissance et la vulnérabilité de la voix.

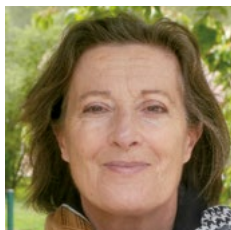


Cathy Jurado est professeure agrégée de lettres modernes et autrice (récit, poésie) : « Le vrai nom de Mururoa », in *Des vivants et des luttes*, Wildproject, 2022. *Ceux qui brûlent*, Musimot, 2021 ; *Feu*, poèmes jaunes, Le Merle moqueur/ Le Temps des Cerises, 2020 ; *Vulnérables*, L'Harmattan, 2020 ; *Nous tous sommes innocents*, Les Forges de Vulcain, 2015 ; *Le Syndrome écran*, Marsam, 2009. Elle anime des ateliers d'écriture (D.U. de l'Université Aix-Marseille) dans des structures publiques et privées à Besançon (librairies, associations, lieux d'accueil des réfugiés, Mission Locale, Musée des Beaux-Arts, Ehpad, festivals littéraires...). Elle enseigne également l'écriture créative et publie en revue des textes de création et de critique.

La danse et la musique de la parole, pour l'apprentissage et la création



Propos : Quand on parle, on bouge. Avec la voix et avec le corps, les mains, la tête, les sourcils... Or, ces mouvements n'ont rien de désordonné : ils suivent une logique corporelle, une « mathématique musicale », et ils organisent le sens par l'accentuation. L'atelier abordera plusieurs aspects, selon les objectifs des participants : Observer les danses et musiques des langues en présence et sentir le fonctionnement corporel de la grammaire dans une langue : notamment pour l'enseignement du français, langue étrangère ou maternelle. Comparer les procédés de la parole avec ceux de la synthèse et reconnaissance vocales et ceux du Traitement Automatique des Langues. Jouer sur les possibilités de création et d'humour que donnent les traits musicaux du français et les différentes significations qu'ils peuvent donner à un même mot.



Régine Llorca est maître de conférences en phonétique/didactique au Centre de Linguistique Appliquée (CLA) de Besançon. Ex-professeure de danse, elle diffuse une linguistique grand public par le spectacle et la vidéo en montrant le rôle du mouvement dans les phénomènes de la parole.

Myriam Suchet

Jeudi 08/12/2022

Alice Ferré

Élise Gabriel

Atelier de désapprentissage de « la langue »

proposé par Myriam Suchet dans le cadre d'un programme de recherche IUF intitulé Traduire du français aux français au pluriel



Propos : Nous évoluons trop souvent dans « la langue » comme un poisson qui serait persuadé que son aquarium est un milieu naturel... Pour se libérer de ces parois aux allures de frontières, venez pratiquer quelques assouplissements et autres réchauffements du bocal. Différents formats de recherche-action-crédation vous seront proposés : une navigation cybernétique, une création de fanzines et un « kit de désapprentissage » (<https://horscadres.hypotheses.org/category/kit-de-desapprentissage-de-la-langue>) réalisé en complicité avec Alice Ferré et Élise Gabriel (Les Tables des Matières). Par les nouvelles lunettes qui nous pousseront sur le nez, le « s » d'en français se lit comme une marque de pluriel, et le FLE se dit « français langue étrangée »... Bienvenue !



Myriam Suchet cherche, et se perd beaucoup. Elle est maîtresse de conférences en littératures francophones à la Sorbonne Nouvelle, où elle dirige le Centre d'études québécoises depuis sa création en 2012. Elle est membre de l'Institut Universitaire de France (IUF) et travaille dans les interstices où les institutions rencontrent d'autres espaces de recherche-action-crédation. Elle a publié notamment trois ouvrages : *L'Imaginaire hétérolingue*. Ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues (Paris,

Classiques Garnier, 2014), *Indiscipline ! Tentatives d'UniverCité à l'usage des littégraphistes, artistechniciens et autres philopraticiens* (Montréal, Nota Bene, 2016) et *L'Horizon est ici*. Pour une prolifération des modes de relations (Rennes, Éditions du Commun, 2019). Depuis 2020, ses recherches sur la traduction du français aux français au pluriel ont pris la forme d'un site internet (<https://www.enfrancaisaupluriel.fr/>) et paraissent de façon trimestrielle dans de petits livrets aux Éditions du Commun : <https://www.editionsducommun.org/products/traduire-du-francais-aux-francais-myriam-suchet-n1>

Alice Ferré, plasticienne, et Élise Gabriel, designer, associent depuis plus de 10 ans leurs regards et leurs expériences au service de l'accompagnement et du développement de projets dans les champs de la culture, de la pédagogie et des économies sociales et solidaires. Elles fondent en 2014 l'association Les tables des matières (www.lestabledesmatieres.fr) et collaborent depuis de façon régulière avec des institutions culturelles reconnues : Centre Pompidou, Musée du Quai Branly, Mac/Val, FRAC Île-de-France, Musée d'arts de Nantes, Mille Formes...

La fabrique visuelle : quand les images suscitent des mots et des actions dans/sur la ville



Propos : L'usage de la photographie dans la recherche et dans l'enseignement passe par différents types d'interprétation et de lecture des images. La photographie révèle notre rapport à l'image et à l'environnement et fait sortir le potentiel du langage visuel. Elle fait réfléchir (dans les deux sens du mot) notre perception du monde et notre appréhension de la ville qui représente le contexte principal choisi par l'atelier. C'est à partir de l'observation de la ville plurielle que l'atelier abordera l'usage de la photographie. Un outil polysémique comme l'image nécessite une exploration et une interrogation globale et locale des phénomènes migratoires et urbains captés par l'appareil photo. Un éclairage sur la réflexion sera apporté en matière de l'appropriation des espaces que nous traversons quotidiennement. Par un « arrêt sur l'image » les concepts liés à l'écriture/lecture photographique seront abordés à partir des activités pratiques tout en faisant le lien avec des concepts de la sociolinguistique urbaine et de l'ethnographie visuelle. Grâce aux supports visuels et de narration, la ville est regardée autrement, elle est mise en mots et en images. Ce double dispositif révèle le paysage urbain sous un autre jour, enrichit la lecture de la ville par un regard multiple et renforce les potentialités de la photographie dans l'appropriation de la ville plurielle.

Objectifs : S'initier à l'usage de la démarche de photographie participante dans le contexte urbain ; Interroger sa propre façon de regarder la ville et d'agir d'une manière interprofessionnelle et interdisciplinaire ; S'approprier des objets médiateurs et exploiter des notions abordées dans les contextes professionnels. Esquisser des pistes didactiques pour les apprenants de FLS.



Spomenka Alvir travaille à la Haute école pédagogique de l'espace BEJUNE (Bern, Jura, Neuchâtel) en tant que formatrice et coordinatrice des projets. Elle est titulaire d'un Master en didactiques des langues étrangères et du TIC (Université de Lyon) et d'un doctorat en sociolinguistique urbaine (Université de Fribourg). Parallèlement à cette fonction elle répond également aux sollicitations de différents Instituts de formations et des milieux associatifs pour accompagner des professionnels du social et de l'éducation en tant que superviseuse. Dans ses interventions, elle cherche à développer des approches visuelles et de médiation pour les transposer en didactiques des langues et en pédagogie interculturelle.

Erell Latimier

Jeudi 23/02

Ce que les écritures se font

Sociolinguiste et artiste sonore je travaille les processus de marginalisation, d'exclusion et d'émancipation dans mes textes et création sonores. Écrivaine à l'origine, je me suis rapidement tournée vers le son comme médium principal pour traiter le texte en performance live et en composition studio, en utilisant une variété de dictaphones, baladeurs, enregistreurs analogiques et numériques. Mes créations sonores sont toujours liées à mes textes.

La rédaction de ma thèse sur la mise en discours de la stigmatisation des gens du voyage s'est faite en même temps que l'écriture d'un texte littéraire et d'un disque. Ces trois formes d'écritures (théorique, sonore et littéraire) se nourrissent et laissent une large place au travail sur la matérialité langagière. Lors de cette intervention je présenterai diverses productions et nous pourrons échanger sur ce que le croisement de ces pratiques et les différents contextes d'énonciation activent. Qu'est ce qui est dit, comment cela est dit et dans quel contexte d'énonciation ? Et pour quels effets ?



Erell Latimier travaille depuis une quinzaine d'années, dans les champs artistiques comme universitaire, la question du langage dans ses dimensions poétique, esthétique et politique. Autrice, compositrice sonore et sociolinguiste, elle questionne la matérialité de la parole.

Une dernière séance est en cours de programmation.

PRÉSENTATION

Les Ateliers « arts du langage et didactique des langues » ont pour ambition d'interroger les liens entre arts du langage, pratiques artistiques ou culturelles (danse, littératures, théâtre, ateliers d'écriture, slam, photographie, improvisation...) et didactiques des langues. Ils prennent la forme de rencontres plurielles avec/entre (futur.e.s) enseignant.e.s, formateurs.trices, chercheur.e.s, animateurs.trices d'ateliers, artistes. Le fil conducteur des interventions proposées sera l'intégration des arts du langage comme leviers spécifiques d'apprentissages langagiers en divers contextes (scolaire, universitaire, associatif, formel, informel, etc.). En effet, dans le cadre des activités du Centre de Recherches Interdisciplinaires et Transculturelles (CRIT) – en particulier de l'axe 2 (Créations et Identités) – et du Département Transcomposantes de Français Langue Étrangère (DEFLET) de l'Université de Franche-Comté, ces rencontres ambitionnent de contribuer à la formation (initiale et continue) des enseignants de langues, notamment de FLE/FLS, en mettant l'accent sur le point de vue expérientiel des participants favorisé par le format d'atelier (Mouginot, 2018a,b,c ; Fabulet et Vorger, 2021). L'atelier s'entend ici comme dispositif relationnel fondé sur l'horizontalité et visant l'invention d'expériences sociolangagières spécifiques, individuelles et collectives. L'atelier se distingue ainsi d'autres modalités de travail par la constitution d'un groupe, d'une communauté d'activité, voire de création (Fabulet et Vorger, 2021), permettant par ailleurs l'émergence de la singularité énonciative (Volle, 2016). Il s'agira de s'intéresser en particulier à la diversité des « ateliers du dire » (Mouginot, 2018a) en FLE/FLS, lesquels ont pour dénominateur commun d'inviter à « essayer dire » en langue(s) étrangère(s).

Les arts du langage, « lieu vivant de confrontations problématiques des corps, des langues et des cultures » (Auger & Pierra, 2007 : 261), invitent à une réflexion sur les pratiques professionnelles et à une reconceptualisation de notions importantes pour la didactique des langues (subjectivité, altérité, créativité, pluralité). Renvoyant à une grande diversité de pratiques créatives, artistiques ou sociolangagières, les « ateliers du dire » obligent à penser de nombreuses dimensions expérientielles des apprentissages en langues et cultures étrangères : continuum oralité-écriture ; subjectivation plurilingue ; rapport au corps et à l'émotion ; préoccupations sociales, culturelles ou esthétiques. De tels outils de « médiation linguistique » (Aden, 2012) viennent questionner les conditions et modalités d'émergence d'une parole authentique et subjective (Pierra, 2012) dans une perspective anthropologique du langage. L'appropriation d'une langue, comme le souligne Castellotti (2017 : 51), est à la fois le résultat et le processus d'une « expérience éminemment personnelle ».

Dans les espaces dédiés à l'enseignement-apprentissage, « les expériences (d'ici et d'ailleurs, passées ou présentes) et les répertoires linguistiques (d'ici et d'ailleurs, déjà-là ou en construction) méritent encore d'être animés, dynamisés et mis en relation » (Domp martin & Thamin, 2018). Les pratiques artistiques et les démarches créatives peuvent conduire les sujets (apprenants de langues, futurs-enseignants) à mieux percevoir la pluralité linguistique et culturelle de leur environnement, tout en revisitant leur propre répertoire culturel et linguistique. « Les plurilinguismes de tous (artistes, participants, enseignants, etc.) peuvent être un moteur de création artistique, de rencontre et de reconnaissance so-

ciale » (Serusclat-Natale, 2020 : 109). Serusclat-Natale (op.cit) montre que les expériences artistiques, conçues en partenariat, « sont vectrices d'empowerment (Sen, 2009) et transforment tant ceux qui les exercent que ceux qui les reçoivent ». Ces pratiques, mises en œuvre dans différents contextes d'apprentissage linguistique et de formation, constituent des voies qui contribuent à l'appropriation des langues et des habiletés langagières (Fillol et al., 2019 ; Mouginot, 2018). Elles sont aussi usitées pour développer des valeurs citoyennes et d'altérité, d'interculturalité et des habiletés réflexives, émancipatrices et critiques (Fillol et al., 2019) et visent une prise de distance vis-à-vis de pratiques professionnelles ou de représentations/perceptions liées aux idéologies ancrées et aux langues cultures, une mise en questionnement et une déconstruction des postures professionnelles.

N.B : Le CRIT regroupe pour l'essentiel des chercheurs et chercheuses en langues étrangères (anglais, allemand, espagnol, français) dont les spécialités recouvrent trois disciplines distinctes (histoire, littérature et linguistique), ainsi que des chercheurs en sciences du langage (FLE, didactique des langues, sociolinguistique), en littératures françaises et comparées, en traitement automatique des langues.

Compétences visées : S'approprier les cadres conceptuel, pratique et didactique proposés par l'intervenant.e. et expérimenter en atelier les activités créatives proposées, dans l'objectif de les réinvestir en contexte de formations (FLE, FLS, FLscol, FLM, autres langues).

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Abdelkader Y., Bazile S. et Fertat O. (2013) (dir.). Pour un Théâtre-Monde : Plurilinguisme, interculturalité, transmission. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux.
- Auger N., Pierra G. (coord.) (2007). Arts du langage et publics migrants, ELA, n°147.
- Aden J. (2012). « La médiation linguistique au fondement du sens partagé : vers un paradigme de l'énaction en didactique des langues. La médiation linguistique : entre traduction et enseignement des langues vivantes ». ELA, n° 167. pp. 267-284.
- Castellotti V. (2017). Pour une didactique de l'appropriation : diversité, compréhension, relation. Paris : Didier.
- Domp martin-Normand C. et Thamin N. (coord.) (2018). Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues, LIDIL, n°57.
- Fabulet A. et Vorger C. (2021). « S'y atteler en ateliers ». Revue Le Français aujourd'hui, Littéracie et démarches pédagogiques engageantes, 1, n° 212. Paris : Armand Colin, p. 117-127.
- Fillol V., Razafimandimbimananana E. et Ge-neix-Rabault S. (2019). « La créativité en formation professionnalisante : un processus émancipateur ». Contextes et didactiques [En ligne], 14. URL : <http://journals.openedition.org/ced/1497>
- Mouginot O. (2018a) Les ateliers du dire (lectures, écritures, littératures) : enjeux et expériences de la voix en langue(s) étrangère(s). Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.
- Mouginot O. (2018b). Ateliers du dire en français langue étrangère. Carnet de thèse numérique, <https://atelit.hypotheses.org/olivier-mouginot>
- Mouginot O. (2018c). « Deux ateliers du poème pour "essayer dire" en français langue étrangère ». Pratiques : linguistique, littérature, didactique, Centre de recherche sur les médiations (Crem). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01898352>
- Pierra G. (2006). Le corps, la voix, le texte : Arts du langage en langue étrangère. Paris : L'Harmattan.
- Sen A. (2009). L'idée de justice. Paris, Flammarion.
- Sérusclat-Natale M. (2020). « Les expériences artistiques en contexte plurilingue : une mise à l'épreuve de la vulnérabilité linguistique ? ». *Circula*, (12), 108–131. <https://doi.org/10.17118/11143/18445>
- Ulma, D., Pauzet, A, Prouteau, A. (2022) Écritures créatives. Représentations contemporaines et enjeux professionnels. Rennes : PUR.
- Volle R.-M. (coord.) (2019). Créativité et enseignement/apprentissage des langues. TDFLE hors-série n°9. <https://revue-tdfle.fr/numeros/60-hors-serie-9-creativite-et-enseignement-apprentissage-des-langues>